

# Manche. Juliette, mère, institutrice et prof à domicile



Baptiste, 10 ans et demi, Lisa, 8 ans et Nathan, 5 ans et demi, tous les trois scolarisés à l'école de Sainteny et leur mère, Juliette Pizy, enseignante d'anglais au collège Tiphaigne de la Roche, à Montebourg (Photo prise par Pierre-Laurent Pizy). DR

Juliette, son époux Pierre-Laurent et leurs trois enfants, sont confinés à Auxais, région des marais du Cotentin. Elle témoigne de son rôle de mère confinée et de son télétravail comme professeur de collègue.

De sa maison d'Auxais, dans les marais du Cotentin, Juliette Pizy, enseignante d'anglais au collège Tiphaigne de la Roche, à Montebourg, témoigne de son confinement en famille en ce mois d'avril 2020. Un confinement qui était jusqu'ici rythmé de cours et prend un peu plus des allures de vacances depuis quelques jours.

« Les débuts du confinement ont été difficiles... J'ai dû en effet composer avec le travail de mes trois enfants et la mise en ligne de mes cours avec des plateformes

surchargées et pas toujours accessibles... Tout en répondant aux très nombreux mails de mes 86 élèves !

Au fil des jours, chacun a trouvé son rythme. Mes enfants ont gagné en autonomie dans leurs leçons ce qui m'a permis d'être moins submergée. Pour transmettre mes cours, j'utilise le logiciel Pronote, car mes élèves y sont déjà habitués. En complément, je leur prépare des enregistrements audio pour leur permettre de continuer de travailler la prononciation de l'anglais. Cela me demande plus de travail, mais c'est bénéfique pour eux... Même si réussir à faire un enregistrement convenable avec trois enfants dans la pièce à côté relève parfois du défi !

Cette situation demande une sacrée organisation. Mes cours étaient prêts mais je dois les adapter et cela me prend beaucoup de temps. Je travaille au maximum en tout début de matinée, en soirée et le week-end pour être suffisamment disponible en journée pour le travail de mes enfants.

La réponse aux mails de mes élèves est très chronophage, mais c'est important de leur apporter une réponse personnalisée, de les rassurer ou de les motiver pour qu'ils continuent à travailler. Dans l'ensemble, ils jouent le jeu.

Depuis que mon mari est confiné à la maison, nous menons ce quotidien avec plus de facilité. Les enfants travaillent le matin et nous privilégions les activités manuelles ou sportives l'après-midi... Ils appréhendent cette période avec une certaine insouciance, même si leurs camarades et les sorties leur manquent ! »

Recueilli par Nicolas DENOYELLE.